

Les vieux métiers que nous avons oubliés

Dans les rues un bonhomme qui crie à la volée
Vitrier Vitrier il porte sur l'épaule un cadran accroché
Sur lequel est fixé plusieurs vitres à poser
Ce cri a disparu ainsi que le métier

Papier d'Arménie papier parfumé
Dans les années cinquante cette phrase chantée
Était une rengaine une publicité
On vendait dans les rues du papier parfumé

L'aiguiser rémouleur avec sa carriole
Aiguisait les couteaux au contact de sa meule
Et il déambulait dans les rues en criant
Voici le rémouleur haranguant le passant

Au dix-neuvième siècle le soir on entendait
Dans les rues qu'on criait voilà l'plaisir mesdames
Et les plaisirs étaient des gâteaux appelés
Les oublies si légers qu'ils étaient des sésames

J'allume avant le soir chacun des réverbères
Eclairant les maisons par les rues quelle affaire
Car le matin il faut aussi venir éteindre
Tous ces grands candélabres très hauts qu'il faut atteindre

Tous les restaurateurs aussi les ménagères
Attendent le passage de l'acheteur de peaux
Les lapins qui mijotent sur cette cuisinière
Servira par sa peau à nous faire un chapeau

Le laitier qui apporte sur le pas de la porte
La bouteille de lait ainsi que toutes sortes
De produits de la ferme qu'on lui a commandés
Les bouteilles en verre sont alors consignées

Et au coin de la rue deux fauteuils en hauteur
Avec des marches pieds sont offerts aux clients
Un homme vous propose ses offres de cireur
En lisant le journal on passe un bon moment

Pour prendre le métro un homme en uniforme
Poinçonnant le ticket et quelque fois informe
Sur la destination que la rame va prendre
Sa présence en ce temps ne pouvait pas surprendre

Certes les égoutiers et les mineurs de fond
Aussi le colporteur et le gardien de phare
Enfin la standardiste la modiste à façon
Et la perforatrice sont de plus en plus rares

Mais demain le chauffeur pourquoi pas le tailleur
Le courtier de valeurs ainsi que le livreur
Vont aussi disparaître et seront remplacés
Par des drones et robots que l'on va fabriquer

Tous ces petits métiers qui permettaient de vivre
Et si on les remplace alors on va survivre
Par la technologie qui doit être un progrès
On supprimera l'homme on va l'aliéner

jpGabrillac